s'éteindre, depuis longtemps Tony était seul. Cependant l'heure du thé approchait, car, l'allumeur de réverbères avait commencé sa ronde. Tony regardait la rue déserte, et le cheval du docteur, qui en attendant son maître, entré dans la maison, frappait avec impatience le sol ruisselant et secouait sa longue crinière enroulée par le vent. « Comme le docteur reste longtemps ce soir, pensa l'enfant; peutêtre papa est-il plus malade, je vais essayer d'ouvrir la porte et d'entendre quelque chose. » Et tournant le bouton de la porte, Tony se glissa dans le couloir, juste à temps pour entendre le docteur dire, au bas de l'escalier: « Je ne vois pas d'espoir de guérison, et je crains que tout ne soit fini dans quelques heures. Il est encore sans con-

naissance, je reviendrai dans une demi-heure. »

L'enfant eut un regard d'effroi dans ses yeux bleus et son cœur battit avec violence, comme il retournait vers la fenêtre et suivait de l'œil la voiture du docteur qui s'en allait : « Voulait-il dire que papa allait mourir, s'en aller et me laisser tout seul, comme maman? » et de grosses larmes coulèrent le long de ses joues. « Me laisser seul, ne plus jamais jouer avec moi, ne plus me conduire à la messe ni me faire mettre mes pennies dans le tronc de saint Antoine. » Et l'enfant enfouit sa tête blonde dans les coussins du sofa et se mit à sangloter. Tout à coup il releva la tête et un sourire d'espoir illumina sa figure couverte de larmes. « Pourquoi ne pas demander à saint Antoine de guérir papa? Ne m'a-t-on pas dit bien des fois, comment le grand Saint avait guéri ceux qui donnaient leurs pennies pour le pain de saint Antoine? Il n'avait pas de pennies à donner, maintenant, mais il pouvait donner du pain à saint Antoine. Il y en avait beaucoup sur le buffet de la salle à manger et papa ne serait pas mécontent qu'on en donnât à saint Antoine. » Et, prompt comme l'éclair, il courut à la porte et dégringola l'escalier, à tâtons, (car la lampe du vestibule n'était pas encore allumée), il se dirigea vers la salle à manger, et, tirant une chaise près du buffet, il grimpa dessus et atteignit plusieurs petits pains laissés dans la corbeille d'argent depuis le repas précédent. « Je ne prendrai pas le panier, car il est trop lourd » dit Tony, en descendant de sa chaise et serrant étroitement les pains de peur de les échapper: « Saint Antoine ne se plaindra-t-il pas de ce qu'ils ne sont point enveloppés dans du papier? mais je n'en ai pas trouvé. »

La porte d'entrée n'était pas tout à fait close et le petit Tony fut bientôt dehors, glissant sur le trottoir humide, courant tête nue et avec ardeur dans la direction de l'église. Il descendait la rue et les passants pressés de gagner au plus vite leurs demeures ne remarquaient point ce petit garçon aux cheveux d'or, dont les longues boucles flottaient humides sur son front et dont les yeux brillaient d'ardeur et d'émotion. Enfin l'église parut. Tony en gravit les degrés, tira le rideau et entra. Les lampes du Sanctuaire versaient leur douce lueur sur la petite tête, comme il s'agenouillait avec respect devant l'autel; il se rendit ensuite à la nef centrale, à la place où il avait

coutume de se devant la statue « S'il vous plat secours de ceur nent des penn mais je vous ai je ne peux pas papa, ne me sé Ainsi soit-il. »

Et se dressan de la statue. Da au pauvre enfant

Comme il fai en s'avançant de était venu? Il riglait. Il s'arrêta un omnibus tou détourner, il fut n'avait pas pous un policeman ri l'on cherchait la dans la foule. « en me question rir, l'enfant était la foule et se pe

Tony ne pouv monde meilleur.

LE PALAIS I SAINT PIERRE SION, par le P. U 82 Rue Bonaparte

Depuis plusieur suivent en Terre s'nécessaire; il faur jeter la lumière de tre de suivre, dan seillage également series d'une crédul la serpe dans les Mais ce travail d'érité. "S'imaginer, "critique, critique, critique toutes les mésaver voix, en regardant che bée, c'est peut A parler exacteme